

mémoire est renvoyé à l'examen d'une commission composée de MM. Burggraeve, Gouzée et Guislain.

2. *Découverte d'un nouveau muscle dans le cheval*,
par M. Thiernesse, membre titulaire.

« On sait que le pied antérieur du cheval, partie du membre thoracique qui correspond à la main de l'homme, et qui, comme elle, se compose du carpe, du métacarpe et de la région digitée, ne permet guère dans ses diverses articulations, que des mouvements d'opposition, de flexion et d'extension.

« Les muscles qui opèrent les mouvements d'extension sont peu nombreux et occupent tous la face antérieure et le côté externe de l'avant-bras. Les uns sont disposés de manière à agir directement sur le carpe et sur le métacarpe, tandis que les autres, pourvus de tendons très-longs, portent leur action jusque sur l'extrémité dactylienne, dont ils étendent les diverses pièces osseuses.

« Chez le cheval, ainsi que chez les autres espèces du genre *equus* (Ane, Zèbre, Couagga, etc.), le pied ne se composant que d'une seule colonne, on conçoit que, pour mouvoir les leviers osseux qui le constituent, un nombre de muscles aussi considérable que dans les animaux polydactyles n'était pas nécessaire. Mais la nature, en perfectionnant, n'a admis nulle part de transition brusque; elle a, au contraire, procédé par une gradation très-insensible dans la formation des êtres organisés; d'où il résulte qu'un animal simple encore relativement à l'homme placé au sommet de l'échelle zoologique, nous montre surtout dans les appareils de

vulsions toni-
ons cloniques
accompagnées
signalées ont
on du froid.
ils sont com-
e temps lésion
qu'ils ont cela
ier nerf était
it des convul-
cause précé-
çois l'occasion
ner lieu aux
on effet sur les
ace de la peau
ment ramifiées
ecte, de sorte
océder du de-
ntre, et s'arrê-
énétrant dans
oustrait à l'in-
e autre preuve
, qu'avait déjà
symptômes et
avec celui des
ère de voir est
hall-Hall qui
ves de la face,
son origine, ce
I. François, ce

relations (indépendamment des organes qui lui sont indispensables et qui, pour cela même, se trouvent complètement développés), d'autres organes qui étant très-rudimentaires ne peuvent avoir aucun usage important, mais indiquent qu'un peu plus haut dans la série des êtres animés l'on rencontrera un degré de perfection notable; c'est-à-dire, qu'au lieu de ces organes à l'état de vestige ou organes de transition, on trouvera des instruments bien constitués et appropriés à des fonctions spéciales.

« Le nouveau muscle dont j'ai à entretenir l'Académie se trouve dans ce cas. Cet organe est profondément situé dans la région antérieure de l'avant-bras à côté du muscle, dont M. le docteur Phillips, ancien professeur à l'école vétérinaire de Liège, a présenté en 1839, la description à l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles.

« Ce fut en constatant par une dissection attentive la découverte de M. Phillips au moment de sa publication que je trouvai ce muscle dont l'existence est constante. Depuis cette époque, je l'ai disséqué chez un grand nombre d'individus différents. Je ferai cependant observer qu'il n'est pas également bien conformé chez tous les sujets, et qu'il m'a paru remarquablement plus distinct et mieux circonscrit dans les chevaux qui se rapprochent des races distinguées que dans ceux qui proviennent de races abâtardies ou dégénérées.

« Avant de donner la description de cet organe, je crois devoir rectifier quelques petites erreurs qui, selon moi, se sont glissées dans les détails que M. Phillips donne du muscle qu'il a décrit. Or, voyons d'abord ce qu'il en dit, et montrons ensuite quels sont les points

Figure N^o 1 — Explication.

Nomenclature basée sur les insertions principales (Chaufrier.)

1. *Épitrochlo-prémétacarpien.*
2. *Grand épitrochlo-préphalangien.*
3. *Petit cubito-préphalangien (le nouveau.)*
4. *Petit épitrochlo-préphalangien (Muscle de Phillips)*
5. *Grand cubito-préphalangien.* 10
6. *Cubito-métacarpien oblique.*
7. *Tendon du muscle Grand cubito-préphalangien à sa sortie de la gaine qui le retient sur le côté externe du carpe.*
8. *Bride ligamenteuse du tendon précédent.*
9. *Tendon du muscle de Phillips inséré à la 1^{re} phalange.*
10. *Insertion du muscle précité à l'épitrochlée.*

Nomenclature d'après Sylvius et Riola.

1. *Extenseur antérieur du métacarpe.*
2. *Extenseur commun des phalanges.*
3. *Extenseur grêle des phalanges (le nouveau.)*
4. *Extenseur antérieur de la 1^{re} phalange. (Muscle de Phillips)*
5. *Extenseur latéral de la 1^{re} phalange.*
6. *Extenseur oblique du métacarpe.*
7. *Tendon du muscle N^o 5.*
8. *Bride ligamenteuse propre au tendon précédent.*
9. *Tendon du muscle de Phillips N^o 4.*
10. *Insertion du muscle précédent à l'épitrochlée.*

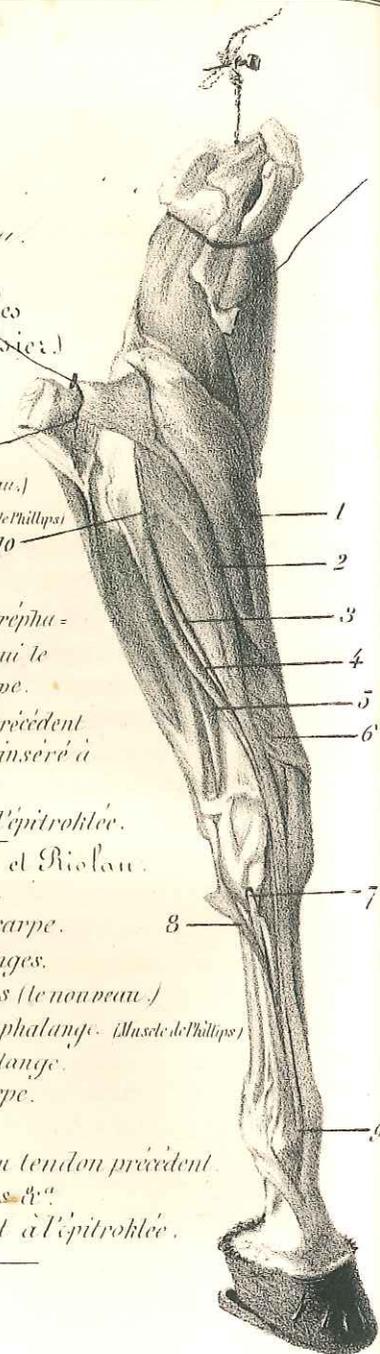
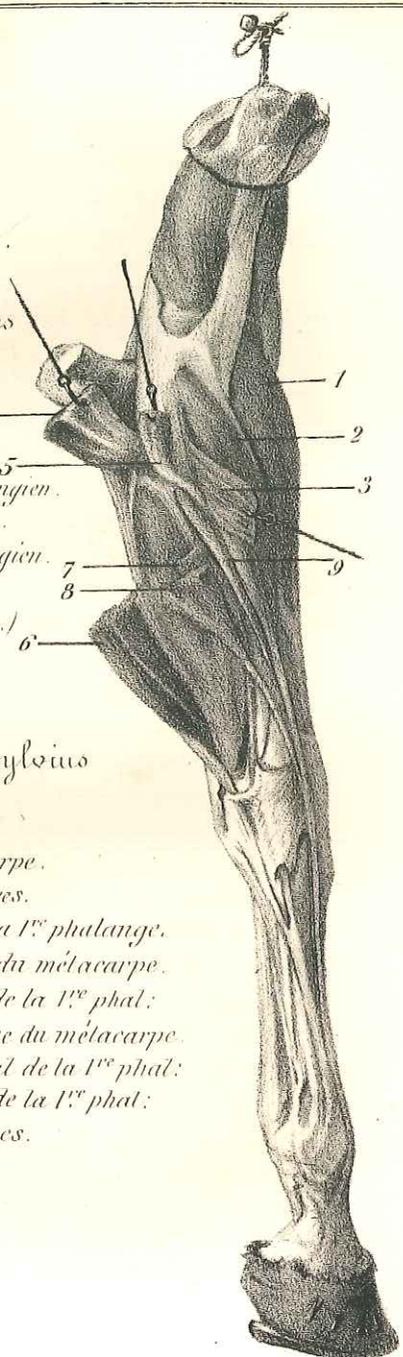


Fig.
No
1. E
2. G
3. P
4. P
5. P
6. E
7. C
8. P
9. I
10
1. A
2. B
3. P
4. I
5. I
6. I
7. 2
8. 2
9. I

Figure 2 — Explication.

Nomenclature basée sur les
insertions (chaussier.)

- 
1. *Épitroκλο-primé-tacarpien.*
 2. *Grand épitroκλο-pré-phalangien.*
 3. *Portion du petit épitroκλο-pré-phalangien.*
 4. *Portion de l'épitroκλο-sus-carpien.*
 5. *Portion du grand cubito-pré-phalangien.*
 6. *Épitroκλο-sus-carpien.*
 7. *Cubito-pré-phalangien (le grand.)*
 8. *Petit épitroκλο-pré-phalangien.*
 9. *Petit Cubito-pré-phalangien.*

Nomenclature d'après Syllivius
et Riolan.

1. *Extenseur antérieur du métacarpe.*
2. *Extenseur commun des phalanges.*
3. *Portion de l'extenseur ant. de la 1^{re} phalange.*
4. *Portion du fléchisseur externe du métacarpe.*
5. *Portion de l'extenseur latéral de la 1^{re} phal.*
6. *Partie inf.^{re} du fléchisseur externe du métacarpe.*
7. *2^{me} Portion de l'extenseur latéral de la 1^{re} phal.*
8. *2^{me} Portion de l'extenseur ant. de la 1^{re} phal.*
9. *Extenseur grêle des phalanges.*

où il s'éloigne de la vérité, d'après ce que nous avons constaté et vérifié un grand nombre de fois.

« M. Phillips nomme ce muscle petit cubito-préphalangien, dénomination qu'il déduit de ses insertions qui ont lieu, dit-il, « à la face externe du cubitus et à la capsule supérieure du paturon. » Mais telles ne sont pas les vraies attaches de ce muscle : appliqué sur le côté externe de la face antérieure du radius, c'est plutôt sur cet os qu'il est fixé, et il ne se prolonge jusqu'au cubitus que par quelques fibres rares ; il va aussi s'attacher au-dessus de la trochlée de l'humerus au moyen d'un tendon aplati qui termine son extrémité supérieure et qui est très-distinct de celui par lequel s'insère à la même apophyse épitrochlée, le muscle épitroklo-préphalangien.

« Le tendon inférieur ne se termine pas non plus à la capsule fibreuse de l'articulation métacarpo-phalangienne ; après avoir contracté une forte adhérence sur ce ligament, il s'étend un peu plus bas pour se fixer à l'extrémité supérieure de la face antérieure de la première phalange.

« Circonscrivant le ventre charnu de cet organe et indiquant ce qui l'a mis sur la voie de sa découverte, M. Phillips dit, avec raison, qu'il est très-adhérent par cette partie au muscle épitroklo-préphalangien avec lequel Girard et quelques autres anatomistes l'ont confondu ; mais il se contredit, plus bas, en indiquant, comme conditions indispensables pour faire reconnaître un muscle : 1^o des attaches distinctes ; 2^o une enveloppe aponévrotique propre ; 3^o une fonction spéciale. Ce muscle n'a pas d'aponévrose contentive qui lui est propre ; il est contenu dans la même gaine fibreuse que le muscle épitroklo-préphalangien.

« Enfin, en terminant, M. Phillips annonce que « son muscle petit cubito-préphalangien est chargé de produire l'extension de la capsule articulaire, afin qu'elle ne soit pas serrée entre les os, lors de leurs mouvements. » En admettant qu'il puisse concourir à déterminer cet effet avec les muscles épitroklo et cubito-préphalangiens dont les tendons s'épanouissent et s'attachent aussi sur ce ligament, avant d'atteindre les os qui sont leurs destinations ou leurs leviers, je dirai que cet usage que l'auteur précité attribue exclusivement à son muscle, n'est que secondaire, et que la contraction de ses fibres doit principalement se faire sentir sur le premier phalangien qu'il concourt à étendre sur le métacarpe.

« Il résulte évidemment des détails qui précèdent que la dénomination que M. Phillips a donnée à son muscle est peu convenable, parce qu'elle ne rappelle à l'esprit ni sa vraie situation, ni ses attaches réelles. Or, il conviendrait, je pense, de lui substituer un nom qui fût plus en rapport avec ses véritables insertions : je propose donc de le nommer radio-préphalangien, ou mieux encore, petit épitroklo-préphalangien, eu égard à l'implantation de son extrémité supérieure au-dessus de la trochlée de l'humerus.

« Je reviens maintenant au petit muscle nouveau dont j'ai déjà fait connaître la situation absolue. Il est appliqué sur la face antérieure du radius, prolongé obliquement de haut en bas et de dehors en dedans depuis l'arcade cubitale où il commence par des fibres charnues épanouies, jusqu'à la troisième phalange qu'il atteint en se réunissant au tendon du muscle épitroklo-préphalangien ; cette réunion a ordinairement lieu au niveau de la face antérieure de l'extrémité inférieure du radius.

« Contenu dans une gaine cellulaire propre, longé en dehors par l'artère radiale (cubitale antérieure de Girard) et par sa veine satellite, ce muscle, dont la figure est celle d'une pyramide renversée, se trouve en rapport avec trois autres muscles dont deux le croisent obliquement en le recouvrant; ce sont le muscle de M. Phillips et le cubito-préphalangien de Girard.

« Maintenant, quels peuvent être les usages de ce muscle? il est évident que, eu égard à ses insertions et à sa direction, il doit aider faiblement à étendre la troisième phalange sur la seconde et celle-ci sur la première. Mais il est surtout important comme organe de transition, en ce qu'il marque un muscle qui est beaucoup plus complet dans les animaux appartenant à un degré plus élevé dans la série des êtres organisés. Dans les bisulques, il est déjà mieux conformé et entièrement isolé, quoiqu'occupant la même place et présentant la même direction.

« Quant au nom à donner à cet organe, je crois qu'il faut l'appeler petit cubito-préphalangien à cause de ses insertions. Cette dénomination ainsi que celle que j'ai établie plus haut pour le muscle de M. Phillips a non seulement l'avantage de reposer sur les faits, mais encore de se trouver exactement en rapport avec celle des muscles du bœuf auxquels ces organes correspondent.

« Nous ajouterons en terminant qu'avant la découverte de M. Phillips, on ne connaissait que quatre muscles dans la région antérieure de l'avant-bras du cheval, et qu'aujourd'hui les agents moteurs décrits dans cette partie du membre antérieur, sont au nombre de six. Ces muscles présentent absolument la même disposition que

leurs analogues dans les espèces bovines et ovines, avec cette seule différence que dans les dernières, ces organes sont mieux constitués, plus distincts et affectés tous à des fonctions spéciales.

« D'après ce rapprochement, on conçoit qu'il importe d'admettre la nomenclature telle qu'elle est indiquée dans l'explication des figures jointes à notre notice. Ces figures montrent notre muscle dans ses rapports naturels et justifient les rectifications que nous avons faites dans la description de celui de M. Phillips. »

— M. Phillips : Je dois, Messieurs, faire observer, en réponse à ce que M. Thiernesse vient de dire, que le muscle cubito-préphalangien se terminant sur le paturon ne donne pas toujours une expansion fibreuse attachée à la capsule du boulet, et que c'est dans ce cas d'absence de connexion à la capsule que l'on trouve un petit muscle supplémentaire dont le tendon se perd sur cette capsule et qui sert à la tension de l'enveloppe articulaire, pendant que le grand cubito-préphalangien produit l'extension du pied. Je persiste donc à maintenir comme exacte la description que j'ai donnée de ce muscle en 1858, et je pense que l'erreur de M. Thiernesse tient à ce que ses recherches n'ont pas été faites sur un assez grand nombre de sujets.

— M. Thiernesse : D'après ce que vient de dire M. Phillips, le tendon du muscle cubito-préphalangien de Girard n'adhérerait pas toujours au ligament capsulaire de l'articulation métacarpo-phalangienne, et le muscle qu'il a décrit en 1858 comme un organe constant, n'existerait que dans les cas où le premier n'aurait aucune connexion avec cette capsule fibreuse. Je pense que M. Phillips est dans l'erreur, car ayant sou-

vent disséqué les muscles de la région antérieure de l'avant-bras, je puis affirmer que le tendon du muscle cubito-préphalangien de Girard se trouve constamment en rapport d'adhésion intime avec la capsule précitée. Du reste, cet organe ne peut être considéré comme l'agent essentiel de la distension de cette dernière; le muscle épitroklo-préphalangien de Girard, étant épanoui sur une plus grande surface de ce ligament membraniforme, est surtout favorablement disposé pour produire son soulèvement en même temps que l'extension des phalanges.

Je maintiens donc que le petit cubito-préphalangien de M. Phillips, dont le tendon inférieur ne s'attache que sur une très-petite surface du ligament capsulaire de la jointure métacarpo-préphalangienne n'est point l'agent exclusif de la distension de celui-ci, mais seulement un simple auxiliaire des muscles cités plus haut, lesquels sont surtout appelés à opérer ce mouvement.

Après cette discussion, l'Académie décide que la notice de M. Thiernes sera publiée dans son bulletin.

VIII.—COMMUNICATIONS VERBALES.

M. Phillips communique, en son nom et au nom de M. Cunier, les détails d'une observation de fistule lacrymale déterminée et entretenue par la présence d'un calcul dans le canal nasal. Le calcul n'ayant pu être extrait, le broyement en a été opéré. La fistule est aujourd'hui complètement guérie.

M. Phillips annonce que cette observation fera l'objet d'un mémoire qui sera remis à l'Académie dans une de ses prochaines séances.